

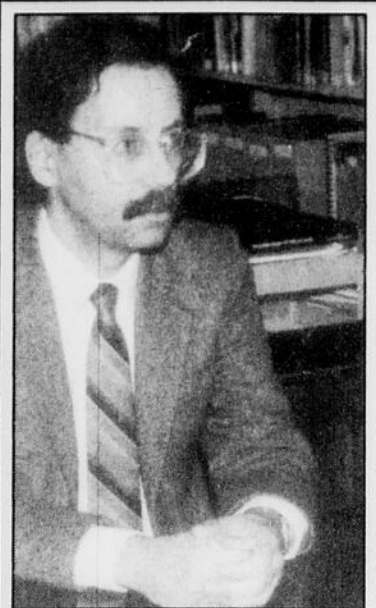
# La Tribune

**lundi**  
SHERBROOKE  
19 juillet 1993  
84e ANNÉE - No 126  
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

**CORNET 2/1**  
«Mets-on que c'est bon!»  
Achevez un CORNET de crème glacée molle au prix courant et obtenez en un deuxième GRATUITEMENT!  
**BURGER KING**  
Ne payez rien pour votre burger King. Un coupon par client.  
Valable jusqu'au 31 août 93



**ENTREVUE B1**



## Quel nom choisir: Arthabaska ou Victoriaville?

Maintenant que la fusion de Ste-Victoire, Arthabaska et Victoriaville est chose faite, il reste à choisir un nom pour désigner la nouvelle entité municipale sise au cœur des Bois-Francs. Le débat crée déjà des remous entre les noms Arthabaska et Victoriaville. Pour le directeur-conservateur du Musée Laurier, Richard Pednault, le choix devrait logiquement être fondé sur des considérations d'ordre historique. Son choix: Arthabaska.

*Les vacances de la construction commencent mal au Québec*

## Deux motocyclistes se tuent en Estrie

Alain GOUPIL Sherbrooke

**A**u moins 10 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine, un bilan qui s'ajoute à celui déjà très lourd de la tragédie routière de Lac-Bouchette, qui a fait 19 victimes, vendredi après-midi.

La région de l'Estrie a connu sa part de malheurs pour ce premier week-end des vacances de la construction avec un bilan de trois morts accidentelles, dont deux motocyclistes. On dénombre également une quinzaine de personnes blessées dans des accidents de toutes sortes dont un écrasement d'avion à Saint-Ferdinand d'Halifax.

La dernière tragédie s'est produite peu après minuit hier dans le rang 8 de Saint-Claude. Un motocycliste de 30 ans, Daniel Saint-

Pierre, originaire de Saint-Claude, a perdu la vie lorsque sa moto a heurté une camionnette de plein front. La passagère de la camionnette a subi des blessures qui ont nécessité son hospitalisation.

Les enquêteurs de la Sûreté du Québec n'ont pu établir les circonstances entourant cette collision et devront donc poursuivre leurs investigations au cours des prochains jours.

Par ailleurs, une autre tragédie impliquant une moto est survenue vers 15h30, samedi, dans le rang 9 d'East Hereford. Le conducteur de la moto, Réal Nadeau, âgé de 25 ans, de Saint-Herménégilde, est décédé après qu'il eut raté une courbe. Le passager, âgé lui aussi de 25 ans, et domicilié à Saint-Herménégilde, a subi de graves blessures aux jambes et à la tête. Les deux hommes ne portaient pas de cas-

ques de sécurité au moment où ils ont été projetés dans le fossé.

Enfin, l'identité de la dame décédée vendredi soir des suites d'une collision frontale, route 143 dans le canton de Cleveland, est maintenant connue. Il s'agit de Jocelyne Coutu-Lord, âgée de 36 ans, de Richmond.

Après vérifications auprès de la famille de la victime, Mme Coutu n'était pas enceinte au moment de la tragédie comme le laissaient entendre certaines informations sur les lieux de l'accident.

A Saint-Ferdinand d'Halifax, un avion de marque Cessna, s'est posé en catastrophe dans un champ du rang 6 après que le pilote ait perdu les commandes de son appareil. L'incident est survenu samedi midi et le pilote s'en est tiré indemne.

Transport Canada a ouvert une enquête.

**Au moins 10 morts accidentelles (C5)**

**HOMMAGE AUX DISPARUS**



Les familles des 17 personnes âgées tuées vendredi à Lac-Bouchette dans l'un des pires accidents routiers à survenir au Canada, ont entrepris hier la pénible tâche d'identifier les disparus. Tôt en matinée, une foule compacte emplissait l'église Saint-François-Xavier de Verchères pour entendre une messe bouleversante au cours de laquelle le prêtre Pierre Rivard a demandé à la communauté de rester forte. **LES DÉTAILS EN PAGE B3.**

**TRAIN A3**

## Une pétition pour conserver la ligne Montréal-Halifax, via Sherbrooke



**LES RÉGIONS**

### Drummond

Le député Guilbault dénonce les «dépenses invraisemblables» (A5)

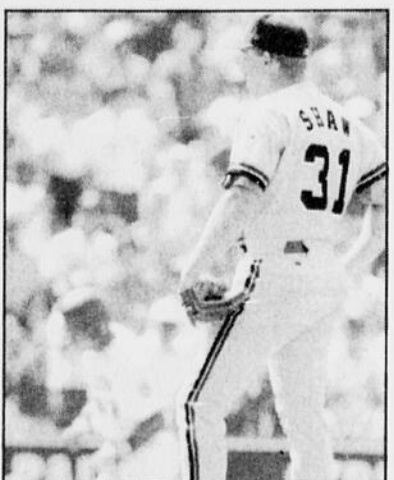
### Coaticook

Un franc succès pour le Noël en juillet... et des projets pour 94 (A5)

**TABLOÏD SPORTS**

## Ski nautique: Benoit Villeneuve s'impose

## Shaw et les Expos s'inclinent devant les Dodgers: 2-1



**MÉTÉO A2**

(200e jour de l'année)

Nuageux: 23 - 13  
Lever du soleil: 5h17  
Coucher du soleil: 20h30  
Demain: nuageux



À la Fête du lac des Nations, le concours provincial de feux d'artifices a vivement plu aux visiteurs.

## Le coeur à la fête!

De Sherbrooke à Drummondville, en passant par Magog et Disraeli, les festivals et activités populaires connaissent un beau succès de participation

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

**L**es Estriens avaient visiblement le coeur à la fête cette fin de semaine et ont participé en grand nombre aux festivals et autres activités populaires qui sont désormais l'apanage des beaux jours du mois de juillet.

Il faut bien dire que les organisateurs des différentes activités avaient pris soin de s'acquiescer les services du soleil pour réchauffer tous ces vacanciers, et ainsi assurer le succès de leurs efforts.

Car si les nuages de pluie ont bien tenté une intrusion dans le ciel estrien, samedi, ils ont vite été rappelés à l'ordre, hier, pour faire place à un soleil radieux. Si bien que toutes les activités ont eu lieu, tel que prévu.

A Sherbrooke, les organisateurs de la Fête du Lac des Nations étaient tout sourire. La nouvelle formule adoptée pour la 12e édition, avec notamment un coût d'entrée de 2 \$ et un concours provincial de feux d'artifices, a fait fureur, amenant un record de parti-

icipation au parc Jacques-Cartier. On a opté pour la qualité, disait le directeur général de la fête, Deny Grimard, et ça s'est avéré un excellent choix.

A Drummondville, la 12e édition du Festival mondial de folklore, la plus réussie en terme de participation populaire aux yeux des organisateurs, s'est éteinte sur un note tout aussi joyeuse et positive.

Le Centre Marcel-Dionne a fait salle comble pour le spectacle de clôture, hier soir, alors que chacune des 24 troupes folkloriques représentant 21 pays répartis sur les cinq continents y est allée d'une dernière présentation avant de saluer la foule dans une nuit d'adieu au parc Woodyatt.

Du côté de Magog, où la 15e Traversée internationale du lac Memphrémagog prenait son envol, tous les espoirs étaient permis pour la dizaine de jours de festivités qui s'en viennent.

Car malgré un départ lent samedi, dès 14 h 30, hier après-midi, 12 000 festivaliers avaient franchi les tourniquets du parc de la pointe Merry pour admirer le

spectacle coloré de parachutisme des Sky Hawks; et c'était loin d'être fini puisque les Beach Boys prenaient la vedette en soirée!

La présidente de l'événement, Lynn Blouin, se disait d'ailleurs très satisfaite de la participation populaire pour cette première fin de semaine d'activités.

Enfin, du côté de Disraeli, la 11e édition de la «Journée trippante» a elle aussi connu un succès retentissant, hier, profitant certainement des chauds rayons du soleil.

Pas moins de 235 équipages, soit quelque 1200 participants, ont pris d'assaut la rivière Saint-François, armés de leurs tubes, hier après-midi, rapportait le président de l'organisation Yvon Bureau, qui parlait d'un peu plus de 147 municipalités représentées.

Et loin d'être en reste, pas moins de 10 000 curieux se sont massés tout au long du parcours de neuf kilomètres, qui pour encourager un ami ou un parent, qui pour simplement se laisser épaté par l'originalité de l'événement.

**Textes en A2, A3 et A6**

## Une ère de stabilité prend fin au Japon

□ Au pouvoir depuis 38 ans, le Parti libéral démocrate perd sa majorité absolue

Tokyo (Reuter)

**L**e Japon avance à tâtons après les élections législatives de dimanche, qui ont privé de majorité absolue le Parti libéral démocrate (PLD), au pouvoir depuis 1955.

La télévision publique NHK a crédité le PLD d'un total de 223 sièges sur 511 à la Chambre (basse) des représentants, à l'issue d'un scrutin marqué par la plus faible participation enregistrée depuis la Seconde Guerre mondiale. Aucun parti ne détient la majorité.

Le premier ministre Kiichi Miyazawa, déjà censuré en juin par la chambre basse pour ne pas avoir réussi à assainir les mœurs politiques japonaises, paraît sur le point de démissionner et d'assumer ainsi la responsabilité de l'affaiblissement du PLD.

«Il décidera très probablement

(de se retirer) rapidement», a déclaré l'ex-premier ministre Toshiki Kaifu à la télévision.

Les grands perdants des élections sont les socialistes, principale force d'opposition traditionnelle au sujet desquels NHK a parlé de défaite historique en ne les créditant que de 70 sièges, contre 134 dans l'assemblée sortante.

Les socialistes, handicapés par un programme inchangé depuis la Guerre froide, ont cédé du terrain au profit de trois nouveaux partis constitués par des dissidents du PLD.

Sur les 511 membres de la nouvelle chambre, 134 sont de nouveaux venus, a dit NHK. Parmi eux figurent 35 élus du Nouveau parti du Japon (NPJ) créé l'an dernier par Morihiro Hosakawa, ancien parlementaire du PLD.

On s'attend à voir s'engager lundi des tractations difficiles entre dirigeants politiques, PLD et partis d'opposition cherchant à mettre sur



Le premier ministre japonais, Kiichi Miyazawa, songerait à démissionner.

pied une coalition capable de jouir d'une majorité parlementaire.

Si le PLD demeure la première formation japonaise, le résultat des élections n'en annonce pas moins une phase d'instabilité politique en marquant la fin d'un système fondé sur un parti unique.

La presse nipponne de lundi redoute de voir entrer en fonction un gouvernement faible et peut-être minoritaire, qui ne pourrait s'opposer à de nouvelles législatures dans l'année.

«Reflet du nouvel ordre mondial d'après la fin de la Guerre froide, la vie politique a perdu de sa fixité au Japon et ses structures ont changé», dit un éditorial du quotidien des milieux d'affaires Nihon Keizai Shimbun. «Il n'y aura pas de retour en arrière. Une ère a pris fin, une autre s'est ouverte.»

Le Parlement dispose de 30 jours pour nommer un nouveau premier ministre. De source proche du PLD, on juge probable que la session ait lieu début août.

## LA BONNE NOUVELLE

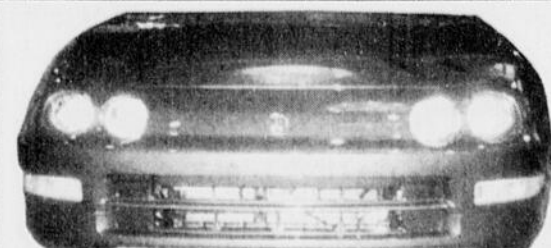
Plus de visiteurs à Magog-Orford

À en juger par le nombre des visiteurs que le centre d'information de la Corporation touristique Magog-Orford a reçus entre le 1er janvier et le 30 juin, la station touristique Magog-Orford a connu durant cette période un achalandage passablement plus intense que pendant les six premiers mois de l'année dernière.

Un total de 11 123 visiteurs, soit 1 098 de plus que l'an dernier, ont été reçus par le personnel du centre d'information qui a été tout particulièrement occupé en juin puisqu'il a accueilli 4 950 personnes, soit 20,2 pour cent de plus qu'en juin 1992.

Les deux premières semaines de juillet ont aussi été témoins d'une légère augmentation du nombre des visiteurs.

Le va-et-vient observé au centre d'information n'est pas un outil de mesure d'une précision à toute épreuve mais il est un indicateur relativement fiable de l'achalandage de la station touristique.








**LA NOUVELLE INTEGRA 1994 EST ARRIVÉE**  
Passez la voir aujourd'hui chez

**PRECISION ACURA**  
SHERBROOKE  
4900, boul. Bourque, Rock Forest, 564-8909



# Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
				
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	AVERSES DE PLUIE	CIEL VARIABLE	ENSOLEILLÉ
max 23	min 8	max 23	9/21	3/18

## Vers le sud

### Aujourd'hui

	Min	Max	Los Angeles	18	26
Acapulco	25	32	Mexico	14	26
Barbade	29	31	Miami Beach	26	32
Bermudes	29	31	Myrtle Beach	27	33
Daytona	26	33	Orlando	25	33
Honolulu	24	32	Palm Springs	20	39
Kingston	28	34	Reno	11	28
La Havane	24	33	San Juan	28	32
Las Vegas	26	38	Tampa	25	33

## INDEX

Arts:	B-4	Horoscope:	D-11
Bandes dessinées:	D-11	Petites annonces:	C-2
Décès:	C-5	Photos et mots:	D-10
Économie:	C-1	Sports:	D-1
Éditorial:	A-4	Vivre:	B-5

## EMPLOIS DU JOUR

**Gérant/e ass. gérant/e**  
Code prof: 0621 # 2792018 et 2792028  
Lieu: Sherbrooke  
Exigences: aptitude en relation humaine, connaissance en marché, ayant bonne exp. de la vente  
Salaire: gérant/e: 378 \$; ass.gérant/e: 300 \$  
Fonctions: faire la gérance d'un magasin pour dames.  
**Ingénieur/e mécanique, élect.**  
Code prof: 2132 # 2791738  
Lieu: Sherbrooke  
Exigences: BAC en génie mécanique et/ou électrique, membre de l'Ordre des ingénieurs depuis sept ans, conn. du génie du bâtiment

Salaire: à négocier, perm.pt 35 heure/sem.  
Fonctions: chef du bureau, faire conception, plans.  
**Opérateur/trice de machine à métal**  
Code prof: 9514 # 2792191  
Lieu: Windsor  
Exigences: 3 ans exp. comme opérateur d'une machine à couper, plier et percer le métal. Salaire à discuter  
Fonctions: opérer différentes machines à métal.  
**Cuisinier/ère**  
Code prof: 6242 # 2792134  
Lieu: Saint-François-Xavier.  
Exigences: détenir une exp. de cinq années en cuisine.Salaire: 6.50 \$ + selon exp. 30 à 35 heures/semaine jour et soir  
Fonctions: préparer menu du jour et pizzas.  
Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

## La Traversée internationale du lac Memphrémagog

# La foule envahit la pointe Merry

Gilles DALLAIRE Magog

C'est habituellement un peu avant-midi que, par beau temps, la rue Principale et la rue Merry commencent à être engorgées par la circulation durant la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

Hier, dès 10h30, il fallait être patient si on s'aventurait en voiture dans le centre-ville pour se rendre au parc de la pointe Merry. La circulation avançait déjà à pas de tortue à cette heure précoce, preuve éloquente que la 15<sup>e</sup> édition de cet événement sportif et culturel d'envergure mondiale est loin d'être en reste sur celles qui l'ont précédée malgré un départ assez lent attribuable à l'instabilité et à la fraîcheur de la température et qu'elle magnétise des dizaines de milliers de personnes.

Pas facile de faire le compte des gens de tous âges qui entrent dans le parc par la rue Merry et le milieu du parc littoral Memphrémagog! Même si, cette année, on peut s'en faire une idée un peu plus précise parce qu'un compteur a été placé à l'entrée qui donne sur la rue Merry. À 14h30, le cap des 12 000 personnes avait été franchi et il en arrivait encore à plein trottoir, à pleine piste cyclable et à pleine gazon.

Il faut dire qu'un spectacle très populaire était imminent, celui donné par la troupe de parachutistes Sky Hawks. Bon nombre de spectateurs ont toutefois attendu de voir dans le ciel un avion transpor-



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Quand le soleil est au rendez-vous, pourquoi ne pas en profiter tout en profitant de la brise et de la plage? C'est ce que se sont dit les milliers de visiteurs qui ont défilé hier à la pointe Merry.

tant les parachutistes pour tenter de se faire une place sur la grève, le quai fédéral, la promenade et le long des garde-fous ceinturant le parc. Il s'est un peu joué du coude mais, sauf de rarissimes exceptions, les gens se sont montrés compréhensifs et aucun incident digne de mention n'a été déploré. Lorsque

les corolles des parachutes se sont ouvertes, les retardataires se sont dirigés avec précipitation vers le lac et, vus du ciel, ils devaient donner l'impression de bancs d'anchois fonçant vers des bancs invisibles de plancton.

Les autres spectacles présentés dans le parc ont attiré leur part honorable de spectateurs et d'auditeurs et, si, après le spectacle des Sky Hawks, la foule était un peu plus clairsemée, il y a eu un important regain de va-et-vient à l'heure

du souper.

C'était fort compréhensible: le groupe Surf Dawgs allait interpréter les plus belles chansons des Beach Boys sous le chapiteau à 21h30 et ceux et celles à qui ces airs parlant d'amour et de soleil font oublier leurs peines depuis 35 ans voulaient les meilleures places, même s'ils savaient qu'il leur faudrait passer deux heures debout, entassés comme des sardines dans la tente et autour d'elle.

## La Tribune BINGO Soleil I

JUSQU'À **1000\$** À GAGNER!

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR ... MARATHON

**CARTE JAUNE**

I-26	I-25
N-43	N-35
I-20	O-61
G-59	N-37

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

POUR VOUS ABONNER COMPOSER 564-5466 EXTÉRIEUR, 1-800-567-6034

## RÉSULTATS Loto-Québec

Tirage du 93-07-17

GAGNANTS	LOTS	Montants
6/6	1	2 551 903,20 \$
5/6+	8	95 696,30 \$
5/6	253	2 420,70 \$
4/6	14 982	78,30 \$
3/6	302 670	10,00 \$

Ventes totales: 18 067 792,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$  
Prochain tirage: 93-07-17

## Extra Banco

Tirage du 93-07-17

NUMÉROS	LOTS	Montants
088573	100 000 \$	2 11 12 18 21
88573	1 000 \$	22 25 26 27 31
8573	250 \$	33 45 50 52 56
573	50 \$	41 45 46 47 53
73	10 \$	59 60 63 66 70
3	2 \$	54 63 64 66 68

Prochain tirage: 93-07-19

## SELECT

Tirage du 93-07-17

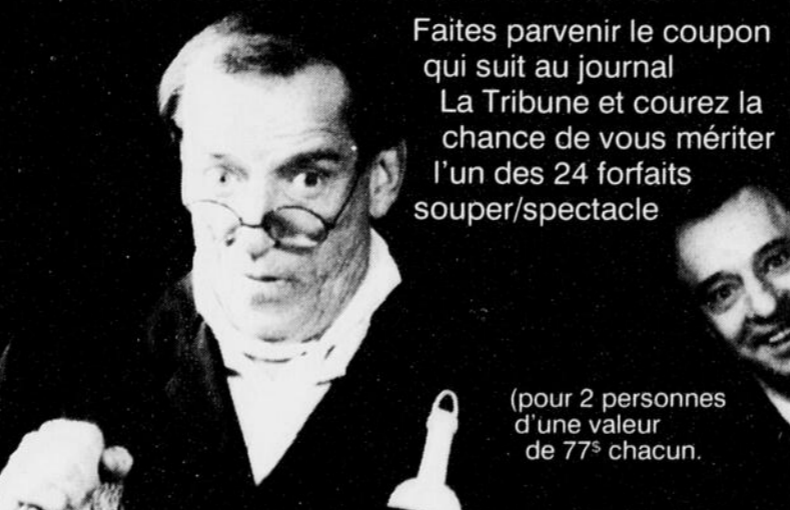
GAGNANTS	LOTS	Montants
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	1	25 683,30 \$
5/6	38	450,60 \$
4/6	1 690	47,30 \$
3/6	26 551	5,00 \$

Ventes totales: 975 262,00 \$  
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

## T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## LA TRIBUNE VOUS OFFRE UNE SOIRÉE AVEC JEAN LAPOINTE AU THÉÂTRE CHERIBOURG



Faites parvenir le coupon qui suit au journal La Tribune et courez la chance de vous mériter l'un des 24 forfaits souper/spectacle

(pour 2 personnes d'une valeur de 77\$ chacun.)

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_

QUESTION CONCOURS: 10x30+5-2= \_\_\_\_\_

LA TRIBUNE (THÉÂTRE CHERIBOURG) 1950, RUE ROY, SHERBROOKE, J1K 2X8

Dates des tirages: 16, 23 et 30 juillet 1993 au journal La Tribune  
Règlements du concours disponibles à La Tribune.

## CONCOURS

# Cadeau à mon voisin

## 250\$ à gagner

Établissez le contact avec vos NOUVEAUX VOISINS en leur faisant parvenir La Tribune GRATUITEMENT POUR 1 SEMAINE. Ça facilite le bon voisinage!

Vous n'avez qu'à nous faire parvenir le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de votre NOUVEAU VOISIN et ce dernier recevra La Tribune POUR 1 SEMAINE.

Vous serez ainsi éligible au GRAND TIRAGE DE 250\$ qui aura lieu le vendredi 6 août 1993.

C'est facile, complétez le coupon qui suit et faites parvenir le tout à: Concours "CADEAU À MON VOISIN" C.P. 2450, Sherbrooke, Québec J1J 4H4

### Concours La Tribune, Cadeau à mon voisin

Mon voisin	Ma participation au tirage
Nom _____	Nom _____
Adresse _____	Adresse _____
No. de tél. _____	No. de tél. _____

Répondez à la question suivante: 16 + 34 x 3 + 2 = ..... 55474

Pour informations: 564-5470 Les règlements de ce concours sont disponibles au bureau de La Tribune.



Téléphoto par Christian Landry

Les jeux forains, même miniatures, ont toujours fasciné les enfants, même ceux qui sommeillent dans les coeurs des adultes.

## CARNETS

La Société St-Jean Baptiste Mixte de Richmond est fière de pouvoir compter sur un représentant au Conseil diocésain de la SSJB de Sherbrooke en la personne de JACQUES ARSENAULT. Pour la section de Richmond il s'agit d'une première représentation depuis près de 30 ans au sein de ce conseil à la grande joie de sa présidente, Mme Hélène Viger.

L'ex-hockeyeur GILLES MARRONTE s'est avéré un conférencier hors-pair lors du tournoi de golf Clara Cleveland au profit des juniors du club Richmond-Melbourne. Il a su dériver l'assistance au grand plaisir des organisateurs et de la professionnelle, CLARA

CLEVELAND qui s'est faite un devoir d'assister à cette journée...  
L'animateur de radio JACQUES LAVOIE est de retour au poste depuis ce matin. Il voudrait bien faire croire que c'est parce que son compte en banque est épuisé, mais tout le monde sait bien que c'est simplement ses vacances qui sont terminées... Encore une fois!

ANDRÉ ROY possède une foule de qualités. La plus évidente: sa disponibilité. Il accepte ainsi de tondre la pelouse de ses amis, déguisé dans un de ses plus beaux habits. Et pour ne pas dérapier, il n'hésite pas à porter des chaussures qui semblent venir d'une autre planète. André se rappellera longtemps d'avoir mis gros sur les Nordiques de Québec...

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones: Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile: — Camélot et camélot motorisés  
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: \$3.43  
Taux de vente au Québec: \$2.88  
Coût à l'abonné: \$3.71

ENVOI DE PUBLICATION: Etreachment No. 1537

Abonnement par la poste au Canada, sous étiquette descriptives par camélot et camélot motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:  
1 an \$155.00, TPS \$10.85, TVG \$13.27 = \$179.12  
6 mos \$81.00, TPS \$ 5.67, TVG \$ 6.93 = \$93.60  
3 mos \$42.00, TPS \$ 2.94, TVG \$ 3.60 = \$48.54  
1 mois \$22.00, TPS \$ 1.54, TVG \$ 1.88 = \$25.42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:  
1 an \$210.00, TPS \$14.70, TVG \$17.98 = \$242.68  
6 mos \$110.00, TPS \$ 7.95, TVG \$ 9.78 = \$127.73  
3 mos \$55.00, TPS \$ 3.98, TVG \$ 4.89 = \$63.87  
1 mois \$30.00, TPS \$ 2.15, TVG \$ 2.63 = \$34.78

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:  
1 an \$600.00, 6 mos \$300.00, 3 mos \$240.00, 1 mois \$105.00  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



## Ces petits riens qui agacent

**C**a va faire quatre ans à la fin d'octobre que je travaille à Magog.

La lune de miel dure encore, pour moi, en tout cas.

Je n'ai ni incisive, ni canine, ni molaire contre les grandes villes et je ne souffre pas d'agoraphobie que je sache mais le campagnard que je suis resté dans le fin fond des fonds de moi-même a toujours gardé un faible pour les gros villages. Je les trouve plus chaleureux que les grandes villes. Je pourrais arpenter le



Gilles DALLAIRE

centre-ville de Sherbrooke pendant des mois et des mois sans rencontrer qui que ce soit que je connaisse à part l'avocat Yves Messier et le notaire Claude Gagnon. A Magog, ce n'est pas pareil: je ne peux pas faire un pas dehors sans croiser des connaissances. Les gens ont parfois des reproches à me faire, ils ne se mêlent pas toujours de leurs affaires mais je dois leur rendre cette justice: ils me reconnaissent et ils me parlent, même sans avoir besoin de moi.

A Magog comme ailleurs, il y a des gens qui pensent qu'un sourire fait craquer la peau du visage, envoient paître tout le monde, font les sourds quand quelqu'un leur parle et prennent une métropole de poche pour une vraie métropole mais la plupart des gens se fendent en quatre pour rendre service aux visiteurs. Pas dans le secret espoir d'être récompensés. Ils sont comme ça, serviables et accueillants par nature.

Les policiers ont été coulés dans le même moule. Ils ramènent à la raison le vacancier qui fait du slalom dans le centre-ville à l'heure de pointe mais ils y vont mollo avec celui qui, par énervement, prend un sens unique à l'envers. L'un d'eux, Gilles Gervais, qui patrouillait le parc de la pointe Merry à bicyclette l'été dernier était une véritable sucursale roulante du centre d'informations de la Corporation touristique Magog-Orford.

A moins qu'il n'ait changé du tout au tout, le préposé à la surveillance des parcmètres, René Poulin, fait sa part, tout en faisant son travail, pour que les visiteurs ne gardent pas un souvenir amer de leur passage à Magog. Coller un constat d'infraction dans le pare-brise d'une automobile dont le conducteur a sousestimé la durée de son absence et subir le supplice de la crucifixion, cela semble être la même chose pour lui. Il regarde à droite et à gauche, fait le tour de la voiture dans l'espoir de voir le conducteur se pointer, sort son livret de billets et son crayon, regarde à nouveau et refait le tour avant de commencer à gribouiller avec l'enthousiasme du condamné à mort marchant vers l'échafaud.

Tout ça pour dire qu'à Magog on sait recevoir les visiteurs et leur donner le goût de revenir et ce n'est pas parce que je suis tombé à califourchon sur le clocher de l'église de la paroisse Saint-Patrice que je le dis. Éternel visiteur, je parle en connaissance de cause.

Je mentirais si je disais qu'il n'y a pas des petits riens qui agacent. Voilà quelques jours, il y en avait un qui me mettait mal à l'aise pour les visiteurs d'origine ou de descendance allemande: un drapeau de l'Allemagne flottant tête-bêche au haut d'un mât devant un restaurant. Je ne crois pas que le propriétaire du restaurant ait voulu se payer la tête de ces gens. Je lui donne le bénéfice du doute. C'est probablement par ignorance ou par inadvertance qu'il a placé le drapeau le haut en bas. Tout a fini par rentrer dans l'ordre mais, le temps que cela a duré, cela m'aurait quelque chose si j'étais Allemand ou de souche allemande.

Il y en a un autre qui m'agace un peu plus. Pas comme un panaris vous devinez où. Pas comme un direct du droit de Mike Tyson en pleine poire. Comme un mal de dents. Je veux parler de panneaux installés aux quatre entrées de Magog.

«Bienvenue à Magog», clament-ils en blanc, je n'en suis pas sûr parce que je confonds certaines couleurs, sur fond brun.

Ca serait parfait si on n'y lisait pas, en caractères tout aussi hauts, «Stationnement interdit dans les rues» et, en caractères un peu plus petits, des détails sur la période et sur les heures où vaut l'interdit.

Il existe sûrement une façon d'accueillir les visiteurs plus chaleureusement, en été au moins. En changeant ces panneaux? Il n'est sans doute pas nécessaire d'aller jusque-là. Il doit certainement être possible de camoufler l'interdit sans que cela ait l'air du diable et sans que cela coûte une fortune.

On fait preuve d'imagination dans de nombreux domaines à Magog. Pourquoi pas dans celui-là?

GILLES DALLAIRE

# Des Sherbrookoïses luttent pour conserver Via

□ Une pétition a déjà été signée par 2000 personnes qui réclament le maintien de la ligne du Canadien Pacifique

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

**E**n abandonnant son service de transport de marchandises entre Sherbrooke et Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, le Canadien Pacifique (CP) crée non seulement un impact négatif sur l'économie régionale mais risque d'entraîner dans sa chute le seul train de passagers de Via Rail qui s'arrête encore à Sherbrooke.

Exaspérés par le silence qui règne autour de ce dossier, les Sherbrookoïses Roger Lemire et Reg Shufelt ont à nouveau sonné l'alarme, cette fois de semaine, faisant ainsi écho aux avertissements que servaient déjà Transport 2000 Québec, en juin, lors des audiences de l'Office nationale des transports du Canada chargé d'étudier la requête d'abandon du CP.

Leur moyen de pression? Une pétition qui circule à Sherbrooke depuis trois semaines et qui a permis d'amasser, jusqu'à maintenant, pas moins de 2000 signatures de gens qui s'opposent à l'abandon du train de passagers entre Montréal et Halifax, via Sherbrooke.

Une partie de cette pétition a déjà été déposée au bureau du député de Sherbrooke et vice-premier ministre Jean Charest, note M. Lemire.

«C'est le seul train qu'on a, fait valoir le sympathique retraité. C'est le dernier. Et il faut le conserver, parce qu'on en a besoin. Il est pratique.»

Déjà il y a deux ans, rappelle-t-il, on a coupé le service de moitié, passant d'une liaison quotidienne entre Montréal et Halifax à une liaison trois fois par semaine.

Advenant l'abandon complet de cette liaison de passagers, la seule alternative de transport interrurbains pour ceux qui n'ont pas d'auto reste encore l'autobus, renchérit M. Shufelt, qui emprunte lui-même le train de trois à quatre fois par année pour se rendre visiter des parents dans les provinces maritimes.

Sans compter, notent les deux hommes, que cette liaison dessert plusieurs collèges et universités ici, en Estrie, de même qu'au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

La liaison «Atlantique» de Via Rail relie Montréal et Halifax trois fois par semaine dans chaque direction, et s'arrête notamment en territoire québécois à Sherbrooke et à Lac-Mégantic. Pour ce faire, elle loue en quelque sorte un droit de passage sur les rails du Canadien National et sur le tronçon du CP entre Lennoxville et Saint-John au Nouveau-Brunswick.

Or c'est ce tronçon que le CP souhaite abandonner, sous prétexte que le service de transport de marchandises qui y prend place est déficitaire et ne présente aucun potentiel de développement.

### Un service en expansion

Le train de passagers de Via Rail qui emprunte ce tronçon a connu une hausse d'achalandage de cinq pour cent cette année, assure



Téléphoto par Christian Landry

**Bien décidés à empêcher l'abandon du train de passagers de Via Rail qui relie Montréal à Halifax en passant par l'Estrie, plusieurs Sherbrookoïses dont Allan McCourt, Roger Lemire et Reg Shufelt font circuler une pétition. On peut la signer à la gare de Via Rail, rue Dépôt à Sherbrooke.**

de son côté l'agent de Via Rail à la gare de Sherbrooke, Jean Villeneuve. En 1992, 108 000 passagers l'ont emprunté, dont 7200 provenant de l'Estrie.

Mais si l'ONT rend une décision favorable au CP le 23 août prochain, «ça élimine automatique-

ment le train de l'Atlantique», soutient-il, car une fois abandonnée, les rails du CP seront vraisemblablement démantelés.

«Via Rail n'achètera pas ce tronçon de voie ferrée, explique-t-il encore. Son job c'est de transporter les gens sur les rails déjà existants.»

MM. Lemire et Shufelt se donnent jusqu'à la fin du mois de juillet pour compléter leur pétition, qui trouve également écho dans la région de Lac-Mégantic. On peut la signer à la gare de Via Rail, rue Dépôt à Sherbrooke.

# La Fête du Lac des Nations gagne son pari

□ Les Sherbrookoïses embarquent et préparent le terrain à un développement rapide

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

**L**a première édition du Concours provincial de feux d'artifices et le resserrement de l'accès au parc Jacques-Cartier ont sans contredit donné un second souffle à la Fête du Lac des Nations qui s'est clôturée, hier soir, sur cinq journées de festivités sans anicroches et sur une participation record.

Samedi soir, ils étaient pas moins de 30 000 personnes massées dans les talus du parc Jacques-Cartier, selon les estimations policières, pour admirer les prouesses pyro-

exigé 2 \$ à l'entrée. On a interdit la consommation d'alcool autre que celle vendue sur le site. Et les gens ont suivi, se réjouit M. Grimard. «On a prouvé que ça marchait, là on peut aller en développement en gardant toujours présent à l'esprit la recherche de qualité. Qualité des gens et qualité des spectacles.»

«Notre objectif de 150 000 personnes a été largement dépassé», reprend-t-il. Et pour couronner le tout, l'organisation sort de cette 12e édition avec des profits, qu'on ne pouvait toutefois pas encore chiffrer hier soir.

Du côté des autorités policières de la Ville de Sherbrooke, le ser-

## Une page complète de photos en D12

techniques du dernier artificier en lice au concours, Pyromagie de Roxton Pond.

Hier soir, on s'alignait sur une participation tout aussi imposante pour le feu de clôture, hors concours, il va sans dire.

«C'était un gros dossier, accorde le directeur général de la Fête, Dany Grimard. Les feux d'artifices devaient prendre leur crêneau tout de suite, comme quoi la pyrotechnie provinciale, c'est à Sherbrooke que ça se passe.» Et à ce chapitre, c'est mission accomplie, semble-t-on déjà vouloir croire.

Mais ce n'est pas seulement le succès incontesté des feux d'artifices qui faisaient sourire les organisateurs, hier soir, à l'heure des bilans.

En fait, on parlait de cinq journées de festivités sans anicroches, et dans lesquels les vacanciers ont sauté à pieds joints, malgré les ennuis d'une nouvelle formule adoptée pour rehausser la qualité de la fête.

On a installé une clôture. On a

gent Ronald Guay était tout aussi ébahi, rapportant une fête calme et sans incident notable.

«Je ne sais pas si c'est la clôture ou les règlements plus sévères sur la consommation d'alcool, disait-il, mais la mentalité de la foule a changé. Si bien que la fête a aussi attiré la famille.»

Notons en terminant que la compagnie Feu d'artifice Royal de Saint-Pie-de-Bagot, (le feu de jeudi soir) a remporté le grand prix du concours de feux d'artifices, alors que Pyromagie de Roxton Pond (le feu de samedi soir) est reparti avec le prix de la meilleure séquence.

Du côté des sculptures, Diane Boudreau recevra une bourse pour réaliser, grandeur nature, son projet «Valence», qui prendra place à l'automne au parc André Viger.

Téléphoto par Christian Landry  
**Le concours de "lipsing" a été très prisé des jeunes hier soir. Sur la photo du bas, les Russes, en visite à Sherbrooke, offrent un petit verre de leur boisson nationale.**



# Au bon marché perd des plumes pour la nouvelle ligne de 120 kV

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

**P**our faire place à la nouvelle ligne électrique de 120 kilovolts d'Hydro-Sherbrooke, dont l'entrée en service est prévue pour la mi-septembre, le magasin *Au bon marché* doit céder par expropriation une partie de sa superficie commerciale au centre-ville de Sherbrooke.

Toute la section du NAC, la partie vitrée de l'édifice qui longe la voie ferrée et qui abrite la mode pour jeunes femmes, tombera sous

Téléphoto par Christian Landry  
**L'expropriation par Hydro-Sherbrooke d'une partie des locaux du magasin Au bon marché touche seulement le NAC, le rayon de mode pour jeunes femmes, qui longe la voie ferrée. Sa gérante, Pierrette Dostie, explique que le rayon sera simplement relocalisé à l'intérieur des locaux déjà existants.**

le pic des démolisseurs quelque part après le 1er août.

Ce n'est rien de dramatique, rassure toutefois la publiciste de l'établissement, Suzanne Renaud. C'est environ 15 pour cent du plancher qui disparaît, mais le NAC sera simplement relocalisé à côté du rayon des vêtements de travail.

Et surtout ça ne touche en aucune façon la soixantaine d'employés réguliers et saisonniers du *Bon marché*, précise-t-elle.

Même discours du côté de la gérante du NAC, Pierrette Dostie, qui note que «son» rayon retourne simplement dans les locaux qu'il occupait déjà il y a 17 ans, avant que les propriétaires du *Bon marché*, la famille Vineberg de Montréal, décident de louer le local adjacent au leur pour agrandir le magasin.

«Ça ne plaît pas à personne, dit celle qui a procédé à l'aménagement du NAC en 1976. On s'en va dans plus petit. On perd de belles

vitres et le plus beau département... Mais on va s'adapter. L'important c'est qu'on conserve nos emplois.»

Hydro-Sherbrooke travaille présentement à ériger les 26 pylônes tubulaires qui supporteront sa nouvelle ligne électrique d'une puissance de 120 kilovolts, rendue nécessaire pour augmenter la disponibilité d'énergie au centre-ville.

Le tracé de 4,2 kilomètres longera la rive est de la rivière Saint-François, la voie ferrée du Canadien national et le boulevard Saint-François, pour relier l'actuel poste Saint-François, près des limites de Fleurimont, et le futur poste Galt, situé près des Terrasses Galt.

Dévoilé à l'été 1991, le projet avait soulevé, sans succès, une vague de contestation des citoyens membres du Regroupement pour une architecture et un environnement de qualité, qui protestaient contre l'impact visuel et environnemental du tracé retenu.



# Éditorial

La Tribune

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

## Conserver nos cerveaux et pousser la R & D

Jacques PRONOVOST

L'industrie de la formation, conservation de nos meilleurs éléments universitaires, développement d'entreprises à partir de gestionnaires formés dans les institutions d'enseignement de Sherbrooke, voilà le leitmotiv des promoteurs économiques sherbrookois. Nul n'est besoin de discourir longtemps pour comprendre l'importance de retenir en région les chercheurs, et à plus forte raison, ceux dont les recherches visent à une application industrielle de leurs travaux. En ce sens, la privatisation de la société CERAM-SNA, vouée à la recherche appliquée sur l'amiante, est d'une très grande importance pour l'Estrie.

Le désengagement graduel du gouvernement québécois dans la recherche sur l'amiante, surtout depuis mars 1991 quand n'a pas été reconduite l'entente tripartite entre les gouvernements provincial, fédéral et l'industrie canadienne d'extraction minière d'amiante était un bien mauvais présage pour cet axe de recherche et développement presque exclusif à l'Estrie. Dans les années précédentes, l'Institut de l'amiante avait distribué environ 10 millions \$ provenant d'un fonds de recherche appliquée et fondamentale sur l'amiante dont la majeure partie a été allouée aux organismes de recherche de Sherbrooke, CERAM-SNA et PRAUS (Programme de recherche sur l'amiante de l'Université de Sherbrooke). Depuis, la source s'est tarie, le programme universitaire a pratiquement disparu et le même sort était réservé au centre de recherche du parc industriel où oeuvrent 40 personnes.

La création du *Groupe de recherche et développement amiante et minéraux*, une entreprise privée, est à la fois une mauvaise et une bonne nouvelle pour la région. Mauvaise parce que la fermeture du robinet gouvernemental obligera les nouveaux entrepreneurs à couper une quinzaine d'emplois. Bonne parce qu'ils en sauveront une vingtaine et garderont à Sherbrooke les cerveaux nécessaires à la poursuite des activités de développement des industries de l'amiante caractéristiques à la région. Excellente aussi parce qu'elle permet de conserver un centre de R & D à Sherbrooke, pierre angulaire du développement économique. La région en possède une quarantaine mais dont la moitié sont impliqués dans le seul domaine bio-médical.

CERAM-SNA, c'est le plus important centre de recherche axé principalement sur l'amiante dans le monde. Il a permis de créer de nouvelles utilisations des fibres d'amiante alors que ce minéral avait une très mauvaise image à la suite de la découverte de sa toxicité. On l'utilise maintenant dans les jets à sable, les tiges d'armature et l'isolant réfractaire. De nombreuses applications seraient aussi possibles à partir du Fritmag, un nouveau procédé d'amiante chauffé à haute température réduisant ses propriétés toxiques tout en conservant ses qualités réfractaires.

La privatisation du centre de recherche ne signifie pas que l'avenir des industries minières québécoises est plus rose qu'il l'était dans les dernières années. Cependant, les recherches ont permis de créer des débouchés nouveaux pendant que la peur de sa toxicité s'estompe lentement. Plusieurs scientifiques croient que la fibre d'amiante représente encore une importante richesse naturelle pour l'économie québécoise et canadienne. Le pays exporte plus de 700 000 tonnes annuellement. La prise en charge de la recherche et du développement par les employés de CERAM ne doit pas signifier le désintéressement et l'abandon de cette industrie et de son avenir par le gouvernement québécois. La ministre Mme Lise Bacon s'est empressé de rappeler l'intérêt du gouvernement en garantissant la survie de l'Institut de l'amiante basé à Montréal. Il est bien que les entreprises productrices et celles de transformation prennent une part de plus en plus grande à la recherche en ce domaine, que les chercheurs eux-mêmes se définissent comme entrepreneurs, mais le support des organismes gouvernementaux sera toujours nécessaire pour en favoriser le développement et l'exportation.

La guerre n'est pas gagnée pour l'équipe du nouveau Groupe de recherche de M. Maurice Lacasse. Il leur faut maintenant trouver le financement, 1 million \$, pour enclencher irrémédiablement le processus de privatisation (2,6 millions \$ à l'achat), intéresser les industries, attirer des investisseurs privés qui se grefferont aux efforts déjà faits par les employés... et rentabiliser l'aventure.

Celle-ci a cependant de positif qu'elle garde en Estrie un centre de recherche et mobilise les principaux intervenants économiques autour de l'importance d'en assurer la survie.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



### TRIBUNE LIBRE

#### À propos de «Sherbrooke en Blues»

Ce fut un «Sherbrooke en Blues» animé et empreint de têtes d'affiche pas du tout piquées des vers. Cet événement prend de plus en plus les couleurs de cette musique chaleureuse depuis trois ans et je ne parle que des «Blues Jammers» invités ainsi que de quelques tenanciers. Malheureusement, certains bars n'y étaient pas du tout. Lorsqu'on parle d'un festival de blues, on s'attend à être bombardé de ce rythme noir, profond, touchant et endiant. Mais lorsqu'on entend, pendant le repos de ces musiciens qui se donnent au maximum, du «Dance music» à son meilleur, on sent s'effacer l'empreinte noire qui s'enracinait subtilement dans nos entrailles. Cela porte à croire que ces tenanciers s'imprègnent plutôt de la couleur de l'argent?

Tout au long de ces quatre jours, nous avons sillonné la «Wellington» pour ne rien manquer. Chicago nous semblait à proximité! Mais encore une fois, un bar lance un mauvais sort et refuse un des nôtres alléguant une crière non réglementaire mais pourtant bien taillée. Crière qui n'allait pas à la cheville de celles de certains membres du «Blues band» en vedette. Paradoxalement, notre ami avait mis les pieds dans ce bar une semaine avant et ce, avec une chevelure plus longue.

Lorsqu'on connaît son blues, on sait bien que l'un des classiques de l'ancêtre Muddy Waters s'appelle Rolling Stone et que ce nom a baptisé le plus célèbre groupe de rock and roll de garage au monde. Vous saisissez? «Pierre qui roule

n'amasse pas mousse». Ce bar ne voulait sans doute que garder sa clientèle et n'amasser que le foin! Sans rancune, c'est de bonne guerre!

Enfin, les musiciens n'ont pas déçu mais certains tenanciers de la «Well» se doivent de porter les fleurs du blues tout au long du festival. Sinon, de s'y abstenir tout simplement. Ce qui serait dommage car l'intention y était sûrement! La rue Saint-Denis reste un bel exemple d'un «feeling» omniprésent.

Félicitations aux organisateurs, aux participants et au public, c'était un beau festival!

Pierre Marcoux  
Un inconditionnel de blues

#### Pour mieux aider les pays pauvres

La Très Honorable Kim Campbell, Première ministre du Canada

Vous voilà engagée dans une grande campagne de persuasion. Vous voulez convaincre les citoyens canadiens qu'ils doivent encore voter conservateur l'automne prochain parce que c'est la voie du changement et de la politique efficace et juste.

L'efficacité et la justice bien sûr dans notre pays, mais aussi dans nos rapports avec les pays étrangers. Jusqu'à maintenant, l'efficacité et la justice n'ont pas été la priorité dans nos programmes d'aide aux pays en voie de développement. Nombreux sont les programmes d'aide qui n'ont pas profité aux personnes pauvres! Et les Canadiens le savent. On compte même un nombre croissant de Canadiens qui souhaitent que l'aide internationale soit abolie. Cependant, une très forte majorité de citoyens veulent que l'aide au déve-

loppement soit utilisée pour la satisfaction des besoins humains de base, c'est-à-dire les soins de santé primaires, l'eau propre, une alimentation adéquate et une éducation de base.

Madame la première ministre, je veux porter à votre attention l'efficacité des cercles de prêts comme celui de la Banque Grameen au Bangladesh, pour satisfaire rapidement aux besoins de base. Grâce à de petits prêts, les gens qui n'ont rien peuvent démarrer des petites entreprises et améliorer leurs conditions de vie. Et il est maintenant à notre portée de répandre ce modèle à d'autres pays pauvres en finançant le Fonds International Grameen.

Je ne demande pas que de nouveaux fonds soient bloqués pour le Fonds International Grameen. Cependant, les sommes engagées dans l'aide internationale devraient être dirigées prioritairement vers la

satisfaction des besoins de base, entre autres en permettant aux pauvres d'avoir accès au crédit. Vous savez qu'en ce moment, moins d'un dollar sur cinq dans le budget d'aide est utilisé pour la satisfaction des besoins de base. C'est nettement insuffisant et immoral. Comment peut-on appeler «aide» des subventions qui ne touchent pas directement les plus pauvres?

Les Canadiens veulent du changement dans les politiques d'aide. La réorganisation de l'aide au développement vers la satisfaction prioritaire des besoins de base est, Madame la première ministre, une occasion de démontrer dès maintenant votre attachement à un monde où les élus ont un pouvoir de transformation du monde par des politiques justes et efficaces. Saisissez cette occasion.

Nathalie Morin

### POINT DE VUE

## La souveraineté, pour quoi faire?...

Le Parti québécois propose à la population québécoise un projet de souveraineté. Cela tout le monde le sait. Par contre, tout le monde sait moins quelle est exactement la nature de ce projet.

Le Parti québécois propose une souveraineté du Québec assortie d'une union économique avec le reste du Canada. Bref, un Québec souverain conserverait la monnaie canadienne.

Cette proposition n'est-elle pas conforme à l'esprit du pacte confédératif? L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique confie l'essentiel des pouvoirs économiques au palier fédéral et les pouvoirs de nature plutôt sociale (santé, éducation...) aux provinces. L'ascension à la sou-

veraineté ne changerait pratiquement rien à cette situation.

En effet, il faut comprendre qu'avec l'utilisation de la monnaie canadienne, la marge de manoeuvre d'un Québec souverain, en matière économique, serait sévèrement limitée, puisque nous n'aurions aucune emprise sur les politiques monétaires de la Banque du Canada.

De plus le partage équitable des actifs et de la dette aurait pour effet de nous laisser pratiquement au même point que nous en sommes présentement, puisque cela ne viendrait que s'ajouter à notre propre dette accumulée.

Aussi les lois

Mais la souveraineté, c'est aussi de faire toutes nos lois. En ce domaine, rien ne saurait limiter une éventuelle souveraineté québécoise. Ce qui est moins évident par contre, c'est en quoi cela nous enrichirait-il? Je doute fort que le Québec ait un grand besoin de nouvelles lois pour résorber son million d'assistés sociaux et de chômeurs.

L'ascension du Québec à la souveraineté ne changerait pratiquement rien à la situation actuelle. C'est pour cela que nous ne pouvons douter un instant de sa viabilité. Ce dont nous pouvons douter cependant, c'est en quoi le projet du Parti québécois nous enrichira.

En somme, le Parti québécois propose un projet de société où les risques sont faibles, les bénéfices

nuls et qui n'a de souverain que le nom.

Pourtant, tout le monde en convient, nous avons bien besoin d'un projet de société. Un projet qui sera capable de mobiliser l'ensemble de la population et de nous sortir du marasme dans lequel se trouvent les finances publiques.

Cela, nous n'y arriverons jamais si nous nous obstinons à enfermer le gouvernement québécois dans un rôle de revendicateur. Tout simplement parce qu'un gouvernement n'est pas un groupe d'intérêt. Ce n'est pas son rôle de défendre les intérêts particuliers à quelque groupe que ce soit. Même si ce groupe est majoritaire sur son territoire! Le fait que nous soyons la seule société majoritairement fran-



Jacques Parizeau

cophone en Amérique du Nord ne change rien à ce fait. Nous ne réglerons pas le décrochage scolaire, l'engorgement des salles d'urgence dans les hôpitaux, le problème du déficit ou quelque autre problème que ce soit en continuant à réclamer des pouvoirs accrus ou un nouveau statut au nom de notre société distincte.

Il est temps de mettre fin à ces tensions inutiles entre Ottawa et Québec. Il est temps, dans l'intérêt des Québécois, de travailler à une vision d'un fédéralisme plus coopératif.

Jean Frédéric CLOUTIER  
Étudiant en Science politique  
à l'Université Laval  
Résident de Lennoxville

ADMINISTRATION  
Jean-Guy Dubuc  
Président et Éditeur

Jean-Guy Farah  
Vice-président  
Finances et administration

RÉDACTION  
Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

Pierre-Yvon Bégin  
Directeur de l'information

PUBLICITÉ  
Gilles Boisjoly  
Directeur

Véronique Tremplay  
Directrice adjointe

PRODUCTION  
Daniel Gauthier  
Directeur

COMPTABILITÉ  
André Corriveau  
Contrôleur

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

TIRAGE  
Pierre Dubois  
Directeur

André Côté  
Adjoint au directeur

# Guilbault dénonce les dépenses «invraisemblables»

Le député de Drummond demande à Kim Campbell de sabrer dans les budgets de deux organismes fédéraux et d'abolir le Sénat

Alain GOUPIL Drummondville

Le ras-le-bol des contribuables canadiens s'étend maintenant jusqu'au sein des troupes conservatrices. Le député de Drummond aux Communes, Jean-Guy Guilbault, demande à la première ministre Kim Campbell de sabrer dans les budgets alloués au Musée des beaux-arts d'Ottawa, à la Commission de la capitale nationale, et d'abolir le Sénat canadien.

Dans sa lettre à la première ministre Campbell, M. Guilbault s'en prend surtout au Musée des beaux-arts d'Ottawa qui vient d'acquiescer une toile du peintre new yorkais Mark Rothko au coût de 1,8 million \$. «L'achat de cette énorme toile de trois mètres par deux mètres et demi, qui représente deux rectangles blancs sur fond rouge, a



Jean-Guy Guilbault

soulevé la fureur de mes concitoyens», écrit le député.

Il accuse le Musée des beaux-arts — qui bénéficie d'un budget d'acquisition de 3 millions par année du fédéral — de se permettre «des dépenses invraisemblables alors que nous mettons l'emphase sur la réduction du déficit, de la dette et de nos dépenses.» C'est pourquoi le député demande «l'abolition des budgets pour de telles acquisitions».

Mais la colère du député de Drummond ne se limite pas aux beaux-arts. Elle atteint également la Commission de la capitale nationale qui a versé récemment une somme de 150 000 \$ à la famille Mulroney pour faire l'acquisition des meubles ornant le 24 Sussex Drive. La transaction a finalement été annulée lorsque l'épouse du premier ministre, Mila Mulroney, a décidé de garder ses meubles et de retourner le chèque qui lui avait été

adressé. Le Sénat, de son côté, a dû lui

aussi faire marche arrière après que ses membres se soient votés une allocation supplémentaire de 6000 \$ par année.

## Belges et Québécois discutent de motricité et de rééducation physique

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

On discute fort neurologie et développement moteur sur le campus de l'Université de Sherbrooke cette semaine, où sont réunis, depuis dimanche, 22 étudiants québécois et belges inscrits en maîtrise, de même qu'une dizaine de professeurs émérites spé-

cialisés en éducation et en rééducation motrices.

L'activité? Le premier Carrefour international en éducation et rééducation motrices (CIERMO) organisé par le Laboratoire de motricité humaine de l'Université de Sherbrooke et par son pendant belge, l'Unité de réadaptation de l'Institut d'éducation physique et sportive de l'Université catholique de Louvain.

«Le premier CIERMO, et le plus gros échange universitaire par la qualité et le nombre de ses intervenants, toutes disciplines confondues», estime le président du comité organisateur, le professeur Jacques Vanden-Abeele de l'Université de Sherbrooke.

Il faut savoir que les connaissances échangées dans un tel carrefour

international trouve leurs applications dans des centres de rééducation comme complément aux techniques de physiothérapie et d'ergothérapie, mais aussi dans des activités quotidiennes aussi banales que les cours d'éducation physique dispensés en milieu scolaire.

«C'est une semaine de réflexion sur la façon d'adapter le neurosciences au bénéfice du développement moteur des enfants québécois» pour en arriver à proposer un mode de travail plus bénéfique que l'éducation physique classique, soutient M. Vanden-Abeele, qui parle aussi d'applications auprès des personnes de tout âge au prise avec une incapacité motrice ou physique.

Les universités de Sherbrooke et de Louvain font figure de proue sur la scène mondiale dans le domaine.

## Mission accomplie pour le Noël en juillet

Christian ROY Coaticook

«On a tout ce qui faut, vraiment tout, pour faire quelque chose de gigantesque. C'est donc mission accomplie pour l'édition de cette année...»

Grand manitou de la fête de Noël en juillet, Jean-Pierre Lefebvre était évidemment fier du déroulement de cette soirée de vendredi dernier. Une foule estimée à 15 000 personnes s'est déplacée au centre-ville de Coaticook afin de «réveillonner» et festoyer.

«Les policiers nous ont dit qu'en frais de masse, c'était aussi gros que le Festival du lait, lors de la parade. Mais la parade du Festival s'étend sur une plus longue distance que la nôtre.

«Et c'est vrai: les gens sont venus me dire qu'ils ont véritablement oublié leurs problèmes pendant une heure ou deux», a-t-il précisé, toujours désireux de préserver l'aspect

populaire et communautaire de l'événement plutôt que son côté commercial. «Oui, le côté populaire a vraiment pris le dessus sur la fête commerciale.»

Succès au chapitre de la participation populaire mais succès aussi par rapport au nombre de touristes que l'événement a su attirer. «Il y a eu beaucoup d'étrangers. Il y en a eu qui sont même venus de loin et ont couché ici exclusivement pour notre Noël.»

Le succès du Noël en juillet est un stimulant pour M. Lefebvre. «Franchement, je suis déjà branché sur l'an prochain. Beaucoup de gens m'ont accroché durant la fin de semaine pour me féliciter et pour me dire que la fête est en voie de devenir l'une des plus grosses activités à Coaticook.

«Après les vacances, je vais rencontrer quatre à cinq intervenants du milieu. J'ai des idées pour les deux ou trois prochaines années», mentionne Jean-Pierre Lefebvre.

## Le CRD a déjà reçu 14 demandes d'aide

Sherbrooke (GF)

Le Conseil régional de développement de l'Estrie, le CRD-Estrie, a reçu quatorze demandes d'aide financière à la suite de sa décision de se prévaloir des mesures transitoires lui permettant de puiser déjà dans son fonds de développement régional.

De ces 14 dossiers, rapporte un responsable de l'information au CRD-Estrie, Claude Boulanger, dix concernent des projets d'immobilisations pour lesquels des promoteurs comptent consacrer 12,9 millions \$.

Les demandes de ces promoteurs tournent autour d'une participation financière du CRD-Estrie de l'ordre de 4,5 millions \$. Les 8,4 millions \$ supplémentaires proviendraient d'autres sources dont les goussets des promoteurs.

A cela s'ajoutent quatre demandes de financement pour la réalisation d'études de faisabilité. Ces étu-

des commanderaient des dépenses de 230 000 \$. Les promoteurs de ces projets demandent au CRD-Estrie d'y consacrer 55 500 \$.

Au total, ce sont donc des investissements de 13,1 millions \$ que des promoteurs pourraient injecter en région si le CRD-Estrie pouvait leur consacrer 4 555 500 \$. Malheureusement, le conseil ne pourra satisfaire tout le monde puisqu'au mieux, il dispose d'une enveloppe de 1,5 million \$, cette année.

Ces projets, explique M. Boulanger, concernent des secteurs d'activités variés. Les secteurs les plus touchés sont le tourisme, l'agriculture et la technologie.

L'exécutif du CRD-Estrie se penchera sur ces demandes vers la fin du mois d'août. Des réponses devraient être rendues au début de septembre.

Les mesures transitoires permettent au CRD-Estrie de procéder dès maintenant à l'analyse et au financement de projets.

**Centre de jardin**

**SPÉCIAUX**  
«VACANCES DE LA CONSTRUCTION»

**PANIER DE GÉRANIUMS OU DE FUCHIAS 9,99\$ ch**

**GÉRANIUM pot de 4 1/2 po 1\$ ch**

**BOÎTES DE FLEURS ANNUELLES 2\$\* la boîte**

95, route 141, Ayer's Cliff  
(819) 838-4906  
838-5087

\* Prix valides jusqu'au 31 juillet 1993

# LA QUALITÉ

TERCEL SPORT édition limitée



CAMRY TOURING LE édition limitée



## aux meilleurs prix!



La qualité remporte toujours les meilleurs prix. Et votre concessionnaire Toyota vous l'offre aux meilleurs prix. Passez vite voir la Tercel Sport et la Camry Touring LE, spécialement équipées pour l'été et offertes en quantité très limitée.



T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

**VOTRE CONCESSIONNAIRE**

- |   |   |   |  |  |  |  |  |   |   |  |
|---|---|---|--|--|--|--|--|---|---|--|
| <b>BOUCHERVILLE</b><br>Toyota Duval<br>655-2350 | <b>CHATEAUGUAY</b><br>Châteauguay Toyota<br>692-1200        | <b>ÎLE PERROT</b><br>Île Perrot Toyota<br>453-2510  | <b>LAVAL</b><br>Chomedey Toyota<br>687-2634      | <b>MONT-LAURIER</b><br>Claude Auto<br>623-3511 | <b>MONTRÉAL</b><br>St-Laurent Lexus Toyota<br>747-9811 | <b>REPENTIGNY</b><br>Repentigny Toyota<br>581-3540   | <b>ST-JEAN</b><br>Dery Toyota<br>359-9000            | <b>STE-THERÈSE</b><br>Blainville Toyota<br>435-3685       | <b>TERREBONNE</b><br>Automobiles<br>L.G. Leveillé<br>471-4117 | <b>VERDUN</b><br>Woodland<br>Toyota Verdun<br>761-3444   |
| <b>BROSSARD</b><br>Brossard Toyota<br>445-0577  | <b>COWANSVILLE</b><br>Cowansville Toyota<br>759-3449        | <b>JOLIETTE</b><br>Joliette Toyota<br>668-2710      | <b>LAVAL</b><br>Vimont Lexus Toyota<br>668-2710  | <b>MONTRÉAL</b><br>Alix Toyota<br>376-9191     | <b>MONTRÉAL</b><br>Toyota Centre-Ville<br>935-6354     | <b>RICHMOND</b><br>Toyota Richmond<br>826-5923       | <b>ST-JÉRÔME</b><br>Toyota St-Jérôme<br>438-1255     | <b>SHAWINIGAN</b><br>Mauricie Toyota<br>539-8393          | <b>TROIS-RIVIÈRES</b><br>Trois-Rivières Toyota<br>374-5323    | <b>VICTORIAVILLE</b><br>Toyota Victoriaville<br>758-8235 |
| <b>CANDIAC</b><br>Candiac Toyota<br>659-6511    | <b>DRUMMONDVILLE</b><br>Toyota<br>Drummondville<br>477-1777 | <b>LACHINE</b><br>Spinelli Lexus Toyota<br>634-7171 | <b>LONGUEUIL</b><br>Longueuil Toyota<br>679-1890 | <b>MONTRÉAL</b><br>Chasse Toyota<br>527-3411   | <b>MONTRÉAL</b><br>Toyota Pie IX<br>329-0909           | <b>ST-EUSTACHE</b><br>Toyota St-Eustache<br>473-1872 | <b>ST-LÉONARD</b><br>St-Léonard Toyota<br>252-1373   | <b>SHERBROOKE</b><br>Relais Toyota<br>563-6622            | <b>VALLEYFIELD</b><br>G. Couillard<br>Automobiles<br>373-0850 |  |
| <b>CHAMBLY</b><br>Chambly Toyota<br>658-4334    | <b>GRANBY</b><br>Estrie Toyota<br>378-8404                  | <b>LACHUTE</b><br>Lachute Toyota<br>562-6662        | <b>MAGOG</b><br>Toyota Magog<br>843-9883         | <b>MONTRÉAL</b><br>Houle Toyota<br>351-5010    | <b>POINTE-CLAIRE</b><br>Fairview Toyota<br>694-1510    | <b>ST-HYACINTHE</b><br>Angers Toyota<br>774-9191     | <b>STE-AGATHE</b><br>Toyota A Ste-Agathe<br>326-1044 | <b>SOREL</b><br>Automobile<br>Pierre Lefebvre<br>742-4596 |   |  |



# De toute beauté jusqu'au tout dernier pas de danse

□ Le Festival mondial du folklore connaît un succès inégalé

Gérald PRINCE Drummondville

«A u revoir et à l'an prochain, du 8 au 17 juillet 1994», a lancé hier soir, à la soirée



Photo La Tribune par Gérald Prince  
Les Maoris de Hastings en Nouvelle-Zélande (Océanie) ont impressionné par leur stature et... leurs grimaces.

de clôture du 12ième Festival mondial de Folklore, Roland Janelle, président de cette année, considérée comme la plus réussie de toutes.

Une foule en liesse, après avoir applaudi les 24 troupes folkloriques participantes, provenant de 21 pays

différents, s'est répandue sur les grandes places du centre-ville de Drummondville pour signifier une dernière fois, pendant «la nuit d'adieu», comment elle a apprécié l'édition de 1993.

«C'est un succès sur toute la ligne: même le beau temps y a contribué», s'exclame Roland Janelle, tout heureux de voir que les deux objectifs de la 12ième édition avaient été atteints: intéresser encore davantage la population de Drummondville et retrouver la ferveur des premiers festivals, évitant ainsi un certain essoufflement qui menaçait de se faire sentir, les années passées.

Les nouveaux aménagements du parc Woodyatt, les innovations dans les scénarios des présentations, tout cela a été reçu très favorablement, tant par le public local que par les visiteurs étrangers, à tel point que Roland Janelle a peine à trouver une anicroche, une défaillance: «En aucun temps, le festival s'est retrouvé en situation de gaffe», mentionne-t-il, en reconnaissant que les difficultés mineures de parcours ont aussitôt été corrigées.

Le beau temps qui a si bien servi les festivaliers pendant ces dix jours a influencé sur le nombre des spectateurs dans les salles, comme le Centre sportif Marcel Dionne et le Centre culturel, qui n'ont été remplis qu'à 70 pour cent, comme l'an dernier, estime-t-il. Par contre, l'assistance et la participation du public

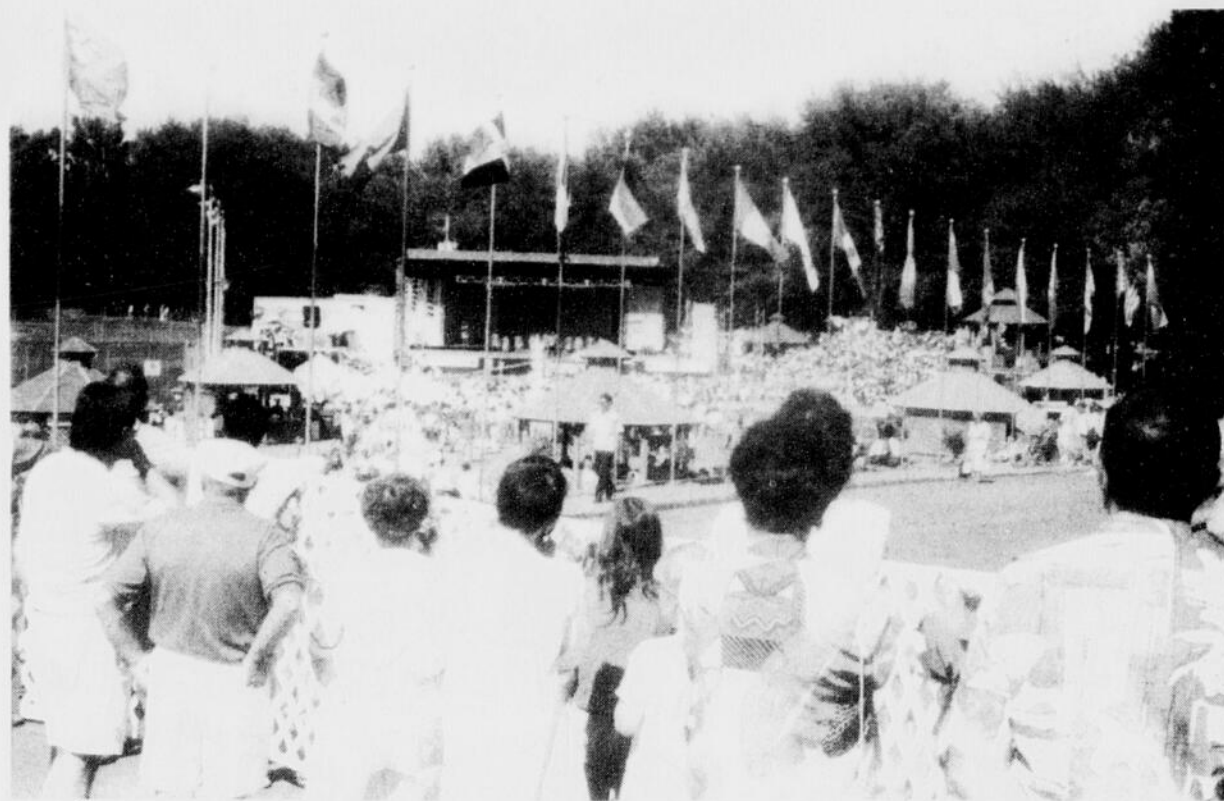


Photo La Tribune par Gérald Prince  
Le temps magnifique, qui a perduré pendant le Festival de folklore de Drummondville, a favorisé plus que jamais l'affluence sur les sites extérieurs, comme le démontre cette photo prise à 16h hier. La participation globale aurait atteint 650 000 personnes, 50 000 de plus que l'an dernier.

aux prestations des troupes a été aussi, sinon plus, grande que par le passé, au grand contentement des visiteurs.

Les initiatives comme les légendes en fin de soirée, l'animation de rue samedi soir, la décision de tenir le défilé le premier samedi soir, ont permis au Festival «de reconquérir ses lettres de noblesse à l'échelon national», note M. Janelle, grâce à

l'excellence de toutes les troupes.

Un seul fait le choque: dans son édition d'hier, La Presse décerne le titre de personnalité de la semaine à M. Guy Landry pour son rôle de créateur et d'animateur du FMF de Drummondville. «M. Landry, rappelle M. Janelle, profite injustement du succès actuel du Festival». Ex-employé comme contractuel, il n'est plus à l'emploi du FMF depuis

1990, alors que sa désignation d'hier laisse croire qu'il oeuvre encore au sein du Festival. Sans rejeter ses mérites comme folkloriste, M. Janelle pense plutôt que ce sont les dirigeants de l'Ensemble folklorique Mackinaw et les 2000 bénévoles du Festival sur qui doivent retomber les honneurs du succès de cet événement.

## SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: À Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir...  
Poste d'écoute  
Appels locaux:  
564-2323  
Appels provenant de  
tous les autres  
endroits:  
Aucun frais.  
Composez  
1-800-667-3841  
24 heures/7 jours



## EN BREF

### De belles plages dans la région

Sherbrooke

Amateurs de plages publiques, vous avez l'embaras du choix en Estrie, puisque la totalité des 41 plages inscrites à l'opération Environnement-Plage de la direction régionale du ministère de l'En-

vironnement du Québec offrent des eaux de baignade de bonne et d'excellente qualité.

En effet, le bilan de mi-saison du MENVIO fait état de 27 plages classées A et de 14 plages classées B.

Même la plage publique du camping Havre-des-Iles dans le canton de Potton, qui s'était classée D lors des prélèvements antérieurs, s'est hissée dans le classement, obtenant une cote A en date de la semaine du 9 juillet.

On peut obtenir la classification en composant le 1-800-561-1616.

### Les pompiers chez Caoutech

Saint-Élie d'Orford (AG)

Une semaine après le sinistre qui a complètement détruit l'usine Caoutech de Saint-Élie d'Orford, les pompiers de Sherbrooke ont été rappelés sur les lieux, samedi, pour un début d'incendie. Leur visite n'aura duré que

quelques minutes, le temps d'arroser généreusement le brasier et de fouiller une dernière fois les décombes.

### D'autres faux 20 \$

Lac-Mégantic

Après Sherbrooke, c'est au tour de Lac-Mégantic d'être aux prises avec de faux billets de 20 \$ canadiens.

La police de Lac-Mégantic rapporte que deux dépanneurs de la ville ont reçu la visite des faussaires qui, à chaque fois, effectuent un achat minime leur permettant d'obtenir en retour de vrais billets.

Dans tous les cas rapportés, les billets portent le même numéro de série, soit le 5683717104. De plus, au recto, sous le mot Ottawa, on constate que les billets datent de 1979. Autre détail important: les faux billets de cette série se décolorent facilement lorsqu'on les frotte d'un doigt humecté.

Pour information, contactez la police locale au 583-0533.

## CONCOURS

# AUTO VEDETTE

On a vingt ans  
au CARREFOUR DE L'ESTRIE  
Et vous venez-t'en!



COURREZ LA CHANCE DE GAGNER CETTE SUPERBE GEO METRO 1993 D'UNE VALEUR DE

\$ 10 545

LES TELES A VOTRE IMAGE

Beaucage  
CHEVROLET GEM  
DIORMOBILE CADILLAC  
SHERBROOKE

La Tribune



### UN TIRAGE PAR SEMAINE PENDANT 15 SEMAINES

Du 21 juin @ 3 octobre 1993, c'est le grand concours AUTO-VEDETTE pour célébrer les 20 ans du CARREFOUR DE L'ESTRIE, procurez-vous un coupon dans La Tribune, identifiez la photo-vedette installée au volant de la Geo Metro 1993 dans le CARREFOUR DE L'ESTRIE et déposez votre coupon au CARREFOUR DE L'ESTRIE dans le baril à côté de la Geo Metro 93.

Seulement coupons ou fac-similés reproduits non-mécaniquement 15 ans minimum.

Votre nom:

Adresse:

Téléphone:

Date:

Vedette:

CARREFOUR DE L'ESTRIE  
3050, PORTLAND  
SHERBROOKE  
MAIL CENTRAL

Ville:

Age:



## VENTE FACILITÉE

(Jusqu'au 30 juillet 1993 ou à l'épuisement de la marchandise)



1993



### Recherchez les étiquettes (blanc-bleu)

Notre prix est affiché dans le pare-brise sur certains modèles sélectionnés

Venez vite faire votre choix, c'est sûrement le bon!

## SPÉCIAUX SANS PRÉCÉDENT!

SELY  
ROCK FOREST

HYUNDAI  
DE L'ESTRIE



LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI Par l'entremise du Club Auto, organisme affilié au CAA



4500, boul. Bourque  
Rock Forest, 564-0777